

Edito

Avec cette série de travaux débute l'avant-dernière phase de la rénovation de nos immeubles de Camille-Martin et Sports. Il y a eu les façades, les toitures, les alimentations en eau sanitaire; à l'intérieur, les logements sont rénovés lors des changements de locataires. Les entrées méritaient un «coup de jeune», ce sera bientôt chose faite.

En effet, depuis mi-juin, les travaux ont démarré avec la pose de nouvelles portes et menuiseries de chaque côté des halls d'entrée.

Les boîtes aux lettres seront placées à l'extérieur et les portes fermées. Un système d'interphone permettra aux locataires de les ouvrir depuis leur appartement.

Cette solution répond à la fois à une demande de sécurisation des accès et à un besoin d'économie d'énergie. Au final, ces travaux généreront une sensible amélioration de la qualité de vie des habitants de ces immeubles.

Dans l'avenir, ce sont les halls d'entrées et les allées qui seront refaits, ce qui achèvera ainsi la rénovation complète de ces fameux immeubles Honegger.

Nous comptons sur la collaboration de nos sociétaires lors de la pose des interphones dans leur logement, seule nuisance directe liée aux travaux. Par ailleurs, nos Instances se penchent sur la possibilité de répéter cette expérience à Vieusseux.

Claude Progin
Responsable technique

Près de 350 appartements seront équipés d'interphones

TRAVAUX Les entrées 2 à 16 du chemin des Sports et 1 à 17 de la rue Camille-Martin sont actuellement en cours de rénovation. Elles seront entièrement sécurisées.



Ce sera sans doute une petite révolution pour les habitants des 344 appartements concernés. Depuis mi-juin, les entrées 2 à 16 du Chemin des Sports et 1 à 17 de la rue Camille-Martin sont en travaux.

Conçus et construits par le célèbre bureau d'architectes Honegger Frères, ces immeubles datent du début des années 60. Leur état est bon mais les lourdes portes en bois, de chaque côté, des entrées commencent à poser problème. Concernant l'isolation thermique, elles laissent franchement à désirer, selon le responsable technique de la SCHG, Claude Progin: «En hiver, on chauffe les oiseaux avec les immenses radiateurs à l'entrée. Vu le prix du mazout, qui ne cesse de grimper, il est d'autant plus justifié d'effectuer ces travaux.»

Autre inconvénient de ces portes: elles ne sont jamais fermées et laissent donc les allées accessibles à qui le souhaite. «Nous y avons subi pas mal de déprédations ces cinq dernières années», explique Claude Progin. Des jeunes s'y rassemblent le soir, quelques fois des toxicomanes aussi. «Il arrive que l'on y retrouve tout et n'importe quoi: déchets divers et seringues usagées... En plus, il y a une proportion importante de personnes âgées qui habitent ce quartier; certaines ont emménagé lors de la construction des immeubles. C'est important



que l'on se sente en sécurité dans son environnement immédiat. Nous ne pouvions plus attendre.»

Les nouvelles portes, qui marient aluminium et verre isolant, seront fermées en permanence et les 344 appartements seront équipés d'interphones. «L'aluminium, c'est léger et résistant, commente Claude Progin. Et il n'y a pratiquement pas d'entretien à effectuer.»

Autre changement conséquent: les boîtes aux lettres. «Vous comprendrez en les voyant pourquoi il faut les remplacer», prévient le responsable technique. Les nouvelles seront également en aluminium et se trouveront à l'extérieur des allées, ce qui permettra aux facteurs et aux distributeurs de journaux gratuits d'y accéder sans qu'il faille laisser les allées ouvertes à certaines heures de la journée.

Le coût de ces travaux? Environ CHF 600'000.-, sans incidence sur les loyers. Ils seront achevés courant octobre.

Un ange gardien survole Vieuzeux!

Marie-Christophe Ruata-Arn prend la Cité Vieuzeux comme toile de fond dans son nouveau roman « Nina au Paradis »

Dans son premier roman, «Un secret de famille» (1), Marie-Christophe Ruata-Arn imaginait l'histoire d'une famille portugaise, habitant Le Lignon, qui découvrirait une mallette contenant un million d'euros. Cette fois, c'est à Vieuzeux que se déroule l'histoire de «Nina au paradis» (2), un récit à la fois féérique et réaliste sur la vie d'une jeune fille de 13 ans habitant la Cité.

Jeune fille rebelle et déracinée, Nina aime le hip hop, les fringues et rêve d'intégrer une bande de filles de son âge qui trône au cycle des Coudriers. La bande et Nina ont un souffre-douleur qui se prénomme Lilian. Lilian est un «canard», disent-elles, c'est-à-dire une fille «digne d'être martyrisée.»

Mais tout se passe de travers, et Nina se voit contre son gré transformée en ange gardien de Lilian le «canard».

«Nina, c'est l'exemple d'une immigration qui se passe mal, commente l'auteur. La fille est révoltée, le père est dépressif».

Marie-Christophe Ruata-Arn, elle, a grandi à Saint-Gervais. Elle a fait des études d'architecture puis d'urbanisme sans pour autant négliger sa passion pour l'écriture. L'auteur a travaillé comme scénariste pour les «Marionnettes de Genève», participé aux ateliers d'écriture de la TSR, fait de la bande dessinée avec Tom Tirabosco... C'est elle aussi qui avait créé la rubrique «Rock and roll» du «Journal de Genève». «Ça n'a pas été facile à lancer, se souvient-elle. Parce que le journal, lui, était de droite et pas très Rock and roll!»

Le rock, Marie-Christophe Ruata-Arn le connaît bien. Le clavier du célèbre «Bô Lac de Bâle», c'est elle. «On joue encore beaucoup, précise-t-elle, mais surtout à l'extérieur de Genève, dans d'autres cantons. Nous fêterons nos trente ans l'an prochain!»

Pourquoi a-t-elle choisi Vieuzeux comme toile de fond de son ouvrage?

«Parce que j'ai besoin pour mes personnages d'un décor véridique. Le lieu explique en partie qui ils sont et ce qu'ils vivent. Vieuzeux, si on n'y est pas né, on s'y perd. C'est un quartier éclaté, morcelé. Quant à Nina, c'est une jeune fille en colère, qui ne peut s'intégrer à quoi que ce soit. Mais ce n'est pas parce que le quartier est morcelé qu'il manque de cohésion. La vie dans un quartier ne dépend pas que de la structure du bâti!»



(1) «Un Secret de famille», Editions La joie de Lire, 2005

(2) «Nina au paradis» Editions La joie de Lire, 2006

Daniel Marti et Jérémie Petoud: «Jardinier, c'est le plus beau métier du monde!»

Ils ont pour mission d'entretenir les extérieurs des Cités Vieusseux-Villars-Franchises et de la FLPAI, de la Promenade Jean Treina, du chemin des Sports et de la rue Camille-Martin, tout au long de l'année: tondre et arroser les pelouses, entretenir les arbres et les arbustes, déneiger, parfois dès 3h du matin, «si possible avant que les gens ne partent au travail», explique l'aîné des deux compères. Daniel Marti et Jérémie Petoud sont les deux paysagistes employés à plein temps par la SCHG. Le premier l'est depuis 26 ans; l'autre depuis un an et demi.

Habitant de La Rippe, dans le canton de Vaud, Daniel Marti a grandi à Genève, dans le quartier des Délices. On lui donnerait la petite quarantaine, mais il a dix ans de plus. Sans doute les vertus du métier, qu'il estime être «le plus beau du monde!» Jérémie Petoud compte, lui, 24 printemps de moins que son collègue; il a grandi à Camille-Martin. Amoureux de la nature et bricoleur, il s'est lancé, après le Cycle, dans un apprentissage de pépiniériste, avant de bifurquer une année plus tard vers le «paysagisme». «Le métier de pépiniériste, c'est assez industriel, explique-t-il. On fait des boutures et du repiquage toute la journée et on n'est pas souvent dehors.»

Leur métier évolue au rythme des saisons. Il y a la période des tailles, celle des feuilles mortes à déblayer, celle de la neige à évacuer. «Et l'hiver, on fait ce qu'on n'a pas eu le temps de faire l'été», explique Daniel Marti. «On taille les grosses branches, on finit de déblayer les feuilles, il y a toujours quelque chose à faire», poursuit Jérémie Petoud.



En ce moment, la taille des arbustes les occupe intensément. Mais le gros du travail reste la tonte des nombreuses et vastes pelouses. Pour ce faire, ils ont depuis quelques semaines un nouvel outil particulièrement efficace: une tondeuse auto-portée. «C'est la fin du marathon, plaisante Daniel Marti. On n'aura plus besoin de courir derrière la tondeuse comme je l'ai fait pendant 26 ans!»

L'été, pendant trois mois, les deux paysagistes peuvent compter sur l'appui d'un auxiliaire qui connaît le travail. Mais par le passé, Daniel Marti a vu se succéder nombre d'étudiants. «Il y en a un que j'avais dû remercier après un jour et demi, se souvient-il. Il était motivé parce qu'il pouvait relâcher les filles de l'Ecole de culture générale, me disait-il, mais le lundi matin, il était arrivé avec une heure trente de retard, et il avait des obligations qui le poussaient à repartir à 11h!» Un autre hardi jeune homme, chargé de traiter les massifs de la Promenade Jean Treina, s'était acquitté de sa tâche de façon si peu «chirurgicale» que plusieurs mètres carrés de gazon y avaient laissé leur peau. «Je n'aurais pas dû lui faire confiance, regrette Daniel Marti. Dans ce métier, si on travaille mal, ça se voit tout de suite! Le gazon a mis des mois à s'en remettre».



Courrier des lecteurs

Suite à la soirée «portes ouvertes» du 27 avril 2006, au cours de laquelle les visiteurs ont posé de nombreuses questions, quelques-unes des jeunes filles qui utilisent le local nous donnent des explications sur le fonctionnement de ce lieu aujourd'hui.

Le local AJV est un lieu où les jeunes de Vieusseux peuvent se réunir pour diverses occasions (anniversaires; bricolages etc.) mais aussi pour ne pas traîner dehors lorsqu'il fait froid.

Nous avons à disposition des canapés et d'autres meubles et, bientôt, nous pourrions utiliser les ordinateurs pour faire certains travaux pour l'école ou taper des lettres.

La SCHG est d'accord de nous faire un coin cuisine afin d'organiser des repas pour les anniversaires ou des réunions.

Pour utiliser ce local, il nous a fallu remplir un formulaire et contracter un assurance RC au cas où certains dommages seraient causés dans celui-ci. Pour les mineurs, il faut l'accord et la signature des parents afin qu'ils puissent l'utiliser, pour les majeurs leur signature suffit.

Il y a quelques temps, nous avons organisé une journée «portes ouvertes» dans le local afin de permettre aux habitants de la Cité de connaître les lieux et de s'informer des activités qui s'y déroulent. Nous avons été très contentes de cette rencontre et comptons refaire une réunion de ce genre.

Durant le mondial de football, certains matchs seront diffusés sur un grand écran dans le local où toute personne est invitée. Nous remercions la SCHG d'avoir mis ce local à notre disposition et remercions également les habitants du quartier pour leur tolérance quant aux bruits causés dans ce local.

Nous sommes ouvertes à recevoir toute proposition ou idées et même plaintes de la part des locataires qui nous aideront, ainsi, à améliorer le fonctionnement de ce local.

Aida, Daniela, Deborah

Fête de Vieusseux



La traditionnelle fête du quartier de Vieusseux s'est tenue le week-end de l'Ascension.

Elle a été organisée conjointement par le Groupement des Intérêts de Vieusseux, le Conservatoire Populaire de Musique qui fêtait à cette occasion ses 25 ans de présence dans la Cité, les Ateliers d'Ethnomusicologie.

Une grande tente aménagée en salle de concert a ainsi accueilli des centaines de visiteurs sur les trois journées et soirées qui ont pu écouter les concerts et danser.

Dans les pelouses, des jeux et attractions étaient également à disposition des enfants.

Félicitations aux organisateurs pour cet excellent travail.



IMPRESSUM

Editeur:

Société Coopérative
d'Habitation Genève
Cité Vieusseux 1 • 1203 Genève
Tél. 022 344 53 40 • www.schg.ch

Textes:

Christophe Minder

Graphisme:

Dominique Lagriffoul

ÉCRIVEZ-NOUS!

Un espace est réservé à vos courriers dans le journal Contact par courrier: **SCHG - CP 270 - 1211 Genève 28** ou par e-mail: schg@schg.ch